



L'essence spirituel de l'analyse de la pensée économique de l'école des physiocrates et les classiques

Ndjambe Mbouth Aristhon steve, étudiant en cycle master, ayant obtenu, un master 1 en finance et comptabilité à l'université de Douala de la Faculté des Sciences économiques de Gestion Appliquée, et cherchant à avoir un master 2 en Gestion des ressources Humaines, ayant a pour projet de recherche : les mutations technologiques et la pratique de la Gestion des Ressources Humaines dans les entreprises Camerounaises : cas des PME.

Résumé : Le présent article met en lumière, l'analyse des pensées économiques comme une réflexion courante dans notre environnement quotidien. Ainsi, en liant les propriétés économiques tels que : les lois naturelles, les lois du travail, aux ordres spirituels, notre travail envisagerait à s'orienter sur l'influence des textes sacrés comme une véritable essence des propriétés économiques. De ce fait orienter l'importance des textes sacrés serait prévaloir la dimension spirituelle de l'économie. Il serait question de démontrer l'apport de la thèse d'un Dieu créateur comme, une preuve de science, d'un récit existentiel, et imagé des pensées économiques. Il s'agit de montrer comment les récits bibliques ont été influencé partant des lois économiques (ordre naturelles, théorie de la valeur du travail). Comment montrer les manifestations existentielles des faits économiques. Parler de cette variable serait situer la preuve de Dieu comme l'élément indissociables dans les pensées économiques.

Mots clés : Economie, Lois naturels, Origine, Essence

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.19520615>

1 Introduction

Le mot économie vient se placer comme une variable aléatoire, faisant recourir : les échanges (troc), biens et services monnaie, agrégats de marché, se liant dans le cadre de la consommation ; marchés échanges de biens et services, agrégats monétaires : taux de change, épargne, déficit budgétaire, PIB, production, consommation, marché. L'analyse de l'école des physiocrates se situent comme un tissu du développement des pensées économiques. Grace à cela l'école des physiocrates axent leur pensée sur deux approches :

Le circuit économique régit par des lois naturelles donc la source de la valeur de celle-ci qui est la terre. Par contre celle des classiques, articulent plusieurs thématiques qui sont : croissance de la rente différentiel, avantages comparative, et le salaire de substance, auquel Adam Smith dans la fable de Mandeville (1723-1790), met en avant l'expression de "la main invisible", il incarnera, l'expression de la métaphore du comportement irrationnel de la population de l'Écosse, dont les phénomènes se poursuivent à l'heure égoïsme du comportement des vendeurs, augmentation des prix des produits dans les marchés, comportement inopinés sur les produits, de mauvaise qualité aux profits, de leur propre accroissement de leur revenu pour se satisfaire, au détriment du consommateur.

En outre, le reflet courant de la pensée de l'économie des classiques s'est situé par un regard courant sur, le travail de l'analyse physiocratique, les lois naturelles, comme le développement de la création du revenu, tout en aspirant dans le travail au sens des classiques. De ce fait les pensées physiocratiques et celle des classiques, suivent un sens directif, en sens ou elle aborde, un point commun dans leur analyse celle des lois naturelles.

Au regard de nos prérogatives, d'un débat scientifique, nous constatons que l'analyse des pensées économiques, demeurent inquiétante et subjective, dans la mesure où les auteurs physiocrates et classiques, ne mentionnent, le véritable fondement des lois économiques, qui sont celles des lois naturelles ? Par quel mystère proviennent les lois naturelles ? Qui incarne les lois naturelles ? Au regard de ces interrogations nous sommes appuyés d'une grille de lecture des travaux des auteurs physiocratiques et classiques, pour sur l'aspect superficielle des pensées économiques, qui ne manifeste pas la Genèse de l'économie sans pour autant spécifier l'essence de la relation du spirituel comme une Genèse de base qui situe l'analyse de la pensée économique. Nous avons permis de situer la thématique ; l'essence du spirituel de l'analyse de la pensée économique de l'école des physiocrates et des classiques. Partant de cette réflexion, il s'agit de montrer comment les récits bibliques ont été influencés partant des lois économiques (ordre naturel, théorie de la valeur du travail) ? Ainsi cette réflexion nous emmène à analyser

l'influence des textes sacrés comme une véritable source potentielle des propriétés économiques.

Il serait question pour nous de montrer comment les manifestations des textes sacrés ont participé au développement des pensées économiques jusqu'à nos jours. Dans le cadre de cette recherche, notre intérêt serait porté sur l'apport de la spiritualité dans l'économie, ce cadre retrouverait la dimension de l'économie comme une réflexion courante se dénouant de l'aspect religieux, (entre religion et économie). Insister de cet aspect serait mettre avant dans un premier temps la dimension de l'économie et la spiritualité, ainsi que l'analyse des pensées physiocratiques, classiques, ensuite donner les limites des différentes écoles et mettre en avant l'analyse contributive des différents courants de pensée.

2 Revue de la littérature : Economie et spiritualité

2.1 Economie : Définitions concepts large et divers

Le dictionnaire des sciences économiques dans la page 2002, définit l'économie comme un concept qui est assez large et ambigu, elle désigne à la fois une réalité économique selon l'expression française par exemple ; est résulté d'un système capitaliste dans l'expression de l'économie capitaliste. Elle se penche aussi sur une analyse dans un ensemble des enseignements selon l'expression enseigner l'économie, qui met en particulier des expressions notamment des économies de conventions et des économies d'offre.

L'économie se voit comme une activité humaine qui consiste à la production, la distribution, l'échange et la consommation des biens et services. Les biens étudiés ici sont des biens rares, de l'approche de la théorie économique : la rareté économique. Bon nombre d'auteurs viendront se situer sur la notion de l'économie dans sa définition en fonction d'un concept large qui recouvre : l'allocation des ressources rares.

Les Anglo-Saxons proposent aussi la définition de très fonctionnelles de l'économie. Dans *Microeconomics : principales, Applications and Tools*, O'Sullivan, Sheffrin et Perez répondent à la question " what Is Economic ? de la façon suivante, l'économie est la science des choix qui explorent les choix faits par des individus ou les organisations ? (O'Sullivan, Sheffrin, et Perez, P2, 2008).

D'après Robin, Bade, et Michael Parking, l'économie étudie les choix que nous faisons lorsqu'il y a la rareté c'est tout à fait un arbitrage. Le trio américain montre la question de la rareté économique, auquel Raymond Barre ressort comme une réflexion courante de ces analyses qui

nous pousserons à mettre avant, la rareté comme un élément de l'économie. Ainsi, Paul Samuelson, prix Nobel en 1970, va axer certaine interrogation sur les problèmes de l'allocation des ressources, tout en répondant à ces deux questions : Quoi produire ? Pourquoi produire ? Pourquoi Produire ? La première question de la penser de Samuelson recouvre les allocations des ressources comme une mise en avant (des imputs de production, production du travail, capital, travail énergies, et ressources naturels), la seconde est celle de la production dont elle recouvre (la technologie pour produire,) la distribution, (préparations des biens naturelles.

Dans la bible et l'économie, cite des Bénédicte de Paul, page 26, Les sciences économiques, tout simplement l'économie est la science sociale qui étudie les choix des individus, les entreprises, les gouvernements et la société globale font alors face à la rareté et les incitations qui influencent et rendent compatibles ces choix.

L'économie est un concept large et très diverses faisant recouvrir , plusieurs définitions à la fois , des différents auteurs que spécialise les divers domaines , auquel ce terme englobe deux deux notions , celle de la macro-économie : qu'on trouve les agrégats économiques : production , produit totale , chômage , l'offre de la monnaie , déficit budgétaire , commerce , finance internationale , taux d'intérêts , croissance du PIB , le domaine de la micro-économie : retrouvant , les marchés , les investissements , propriétaires de terrain , producteurs .

2.2 Spiritualité : Définitions

Le concept de spiritualité vient du latin recouvrant la signifie soufle , ou quelque chose qui se trouve dans le corps qui formule une source de vitale (Warner , 2005) . Elle esst définie comme une qualité qui vit au delà de l'affiliation religieuse , qui aspire à l'inspiration ,au respect , à la crainte au sens et au but , meme chez ceux qui ne croient en en aucun bien . La dimension spirituel essaie d'etre en harmonie avec l'univers , aspire à des réponses sur l'infini et se relève particulièrement importante en période de stress émotionnelle , de maladie physique , et mentale , de perte de vie , (Murray , et Zentner , 1989 , P259 , Nursing Concept for Healt promotion , 3rd éditions , prentice Hall .

Soll , quant à lui rapproche l'aspect spirituel à une connexion à Dieu , comme étant la relation qui exprime Dieu à travers le corps , la pensée , la parole , les sentiments , la crainte et la créativité .

Ainsi la spiritualité englobe le sens de la vie , des valeurs , des croyances , qui transcendent le monde réel vers l'univers de infini , de la science , de la cosmologie et bien d'autres , celle ci devient ,une entité se décrivant dans l'action des prières comme une expression chrétienne de foi spirituel , reliant des actions de messes à des prières , le monde est incluant à un phénomène transcendant . Se retrouvant à l'aide des actions créatives de Dieu par un point de départ , l'homme , la terre , le soleil , la galaxie , l'univers , la nature , la terre , liant les lois immuables à un être spirituel . Dont la manifestation de la vie , se perçoit comme l'alpha et l'oméga , le début et le commencement de la vie de l'homme et la fin de son passage sur terre .

Cette définition perçoit , la manifestation , de Dieu comme , un être suprême , un guide qu'on ne voit pas , qu'on essaie de relier sa référence aux écrits bibliques , par ses messagers , à par des prophètes , se liant des différents épîtres . Cela constitue aussi , à référencier dans notre travail , les textes chrétiens , comme la mentionne , généralement , le dictionnaire de la culture de la bible , page , 9 , l'essence de ce livre , elle est livre , inspiré par les juifs , et les chrétiens , car ce mot vient du grec *biblia* , qui veut dire , textes sacrés , issu aussi de l'expression *bublos* par papyrus , par la référence de la ville de Byblos qui contrôle commerce . Née des traditions écrits et orales , et progressivement regroupées des écrits , la bible est un ensemble composé des livres de styles et des genres très divers signés , d'autres anonymes , donc la composition s'étend sur une dizaine de siècles par une composition en trois parties : la Torah (ou la loi , qu'on appelle aussi , le pentateuque , formée , de cinq livres , les *Nebum* (les prophètes , elle retrouve aussi l'appellation , des livres historiques et les *Ketoubin* (les écrits c'est à dire le reste) .

Généralement ce concept se résume et se dégage des corpus des textes religieux , judéo-chrétiens reconnus comme des paroles de Dieu , comme une révélation par des intermédiaires comme celui de Moïse à travers un tablier sur les lois et des commandements à respecter . Ce livre regroupe des textes, des lois , des passages qui démontrent l'essence de l'aspect spirituel dans l'analyse de la pensée économique , des écoles des physiocrates et des classiques .

L'histoire économiste américain , Douglas Cecil North , prix Nobel d'économie , 1993 , reconnaît la croissance fertile ou naquit l'agriculture , comme le développement d'un phénomène au jardin d'Eden . Or Euphrate est la mention de ce fleuve c'est tout à fait comme preuve , l'expression décrite dans la bible dans Genèse 2 verset 14 , comme second nous avons Hiddékel troisième , ou coule l'orient à l'Assyrie est , Euphrate est la quatrième . Qui est l'un de la quatrième ferme agricole (Eden) , De ce fait l'apport de ce verset mentionne la situation géographique , des premières naissances des fleuves et des terres dans notre milieu

cette mention va d'aucun se trouve comme des premières terres nacquit et habités , comme l'oeuvre du travail de Dieu .

L'analyse de la pensée économique à travers la notion d'économie et spiritualité , marque ici le début , des récits bibliques , illustrant , ces textes comme des références sur le travail faites de Dieu partant des lois naturel , aux lois du travail . Ces lois marquent des questions centrés de notre travail , manifestant , comme un etre invisible dans le développement des pensées économiques jusqu'au nos jours s'illusrant des passages bibliques . Ces passages vont portés comme , le développement des origines et des bases tirant des aspirations provenant de Dieu , comme une source provenant de l'économie .

3 L'évolution des pensées des physiocrates : Limites et Apports

3.1 Evolution de la pensée des physiocrates

L'école des physiocrates tient sa pensée sur divers auteurs, notamment celui de Richard Cantillon et Quesnay. Ces auteurs vont se questionner sur le fondement des économiques et analyser en fonction de leur pensée. Banquier d'origine Irlandais, Richard Cantillon, auteur de l'ouvrage, théorie de la valeur parue en 1775, décide de se poser des questions qui suscite à son entendement, d'où vient le supplément de la richesse ? Et met en exergue, le rapport entre la valeur intrinsèque qui est le facteur de production, et la valeur de marché qui échange. A cet effet Cantillon pose des bases sur l'action des lois naturelles : la terre source de productivité et d'échange.

Quesnay quant à lui dans les années 1594-1774, qualifie l'approche économique comme la science sociale et universelle régis par les lois naturelles auquel, il théorise dans la théorie de la valeur. Il met en relief la relation naturelle de l'économie (ordre naturelle) par des actes économiques :(productivité, consommation, circulation). En conclusion l'analyse de l'école des physiocrates s'est penché sur la terre comme une source de productivité, provenant : d'un circuit économique qui met en adéquation, celle des lois naturelles, et se crée comme une source de valeur intrinsèque. Des questions analyses de la pensée physiocratiques, ont été mise en avant ; comment la terre a été créé ? Es ce une pure théorie du Hazard, ou une création provenant des hommes ? D'où viennent les lois naturelles, donc les économistes physiocratiques parlent ? Les lois naturelles se fondent par qui ? A répondant à ces questions posées, comme, des éléments apportés, comme des contributions de notre travail, la pensée des physiocrates reste

superficielle, au regard de leur analyse, nous allons, mettre en avant les limites de la dit école, enfin d'apporter des contributions dans ce travail.

3.1.1 Les limites de la pensée de écoles des physiocrates

L'analyse de la penser physiocratiques semble peu, séduisante, au regard dans son apport courant dans leurs analyses. Toutes admettent des limites qui nous serons analyser :

- La richesse limité de l'agriculture : c'est une expulsion de l'industrie du commerce. La critique pour cet extrait s'article par l'analyse de Jean Baptiste Say, et Adam Smith. Ces auteurs ont considéré la classe artisanale improductive en se basant sur la terre qui est la seule richesse nette se produisant par des agriculteurs ;
- Classification obsolète : la théorie des physiocrates reposait sur une division tripartite de la société en propriétaires terriens (classe souveraine), fermiers (classe productive), et artisans / marchand (classe stérile), cette classification ne tenait pas en compte de l'évolution des sociétés vers l'industrialisations ;
- La vision étroite de la valeur : l'école classiques ont démontré que le travail appliqué à l'industrie et au commerce crée également de la valeur et la richesse et pas seulement de l'agriculture ;
- Justification des privilèges : leurs systèmes ont été perçu comme une justification de l'ordre sociale de l'ancien régime des aristocrates, princes ou les propriétés terriens, bien que n'étant pas considérés comme le producteur, était les seuls à bénéficier du produit net donc soumis à l'impôt ;
- Injustice perçue : la proposition d'un impôt sur le revenu net sur la terre (produit net) a rencontré une forte opposition, notamment de la part des propriétés fonciers, et de ceux qui n'appartenait pas à la classe agricole, car elle faisait peser toute la charge fiscale sur une seule partie de la population ;
- Excès du droit de nature : certains critiques par Tocqueville, ont souligné que les physiocrates avaient confiance excessive dans la raison et la loi naturelle pour régir l'économie au détriment des réalités sociales et coutumières complexe de leur époque.

3.1.2 Contributions sur l'analyse de la penser des physiocrates

3.1.3 Essence de la spiritualité dans l'analyse de la pensée des physiocrates

En orientant, notre travail sur les possibilités de démontrer les origines de la théorie physiocratiques provenant des lois naturelles : terre. Comme une véritable source. Saint Augustin dans son article sur la notion de la nature, sur le progrès dans la polémique antipélagienne, nous oriente sur les origines de la nature, par la perfection et la découverte des lois immuables dérivant de l'essence unique et simple, de la nature divine comme une source de rapprochement dans notre vie sur terre. L'auteur envisage un certains nombres d'aspects reliant la courroie de notre vie :

- Le passage d'un monde courant à un monde spirituel : l'affirmation de la nature déchue, crée le symbolisme de cette perception qui demeure, un reflet et un regard courant de notre premier passage sur terre. Pour cela cette transmission est un relais, d'une base réelle qui aborde, notre quotidien à une relation céleste décrivant des procédés religieux, par le symbolisme d'un mystère déchu au origine de la transgression du péché, comme le déroulement de toute acte transmise.

Ainsi celle qui est transmise après le péché à tous ces descendants, elle conserve les propriétaires indispensables à l'essence humaine pour garder sa perfection propre à son espèce, mais elle est privée de tous les dons naturels de la justice originelle ayant pour restauration par la parfaite nature intégrée et promise après la résurrection glorieuse de la vie éternelle.

En se penchant sur la nature déchue, les écrits religieuses nous orientent vers l'acte de la Genèse, pour situer l'essence de la nature provenant des aspirations de la pensée physiocratique, dénichant le fondement de la terre, comme une source liant l'aspect spirituel à l'aspect économique. En s'appuyant sur les versets bibliques de l'acte de la Genèse 1 au verset 1 : « Au commencement Dieu créa la terre, la terre était informe et vide ». Ce premier passage, nous amène à comprendre que la création du monde n'avait été un simple Hazard, elle a été, le début de la manifestation des œuvres faites de Dieu, en ouvrant la brèche dans Genèse 29, Dieu dit : « Je vous donne de l'herbe portant semence et qui est à la surface de la terre qui produit la verdure de l'arbre portant semence. Et ce fut ainsi la surface de la terre qui produit la verdure de l'arbre portant semence. Et ce fut ainsi la terre qui produit la verdure, de l'essence de l'herbe et la semence et des arbres donnant en eux la semence, leur espèce, Dieu vit que cela était bon ».

En situant la relation entre l'univers réel , et l'analyse de la pensée physiocratiques , nous nous approchons à rationaliser , le passage des textes sacrés à notre vécu , sur la question de l'essence naturel , comme un mystère spirituel , qui relie Dieu à sa vocation , à son apport pour élaborer sa suite , son passage continue de sa propre culture sur son hégémonie , comme une découverte plausibles se liant à son apparition , cherchant à s'identité par la caractérisation des pensées physiocratiques .

En développant le terme de la nature déchue, il est question de mette en avant, la notion du péché, la notion du mal, comme un facteur X, par la propulsion de l'apparition des ordres naturelles, comme le nœud déclencheur des pensées économiques. Dans l'essai sur le mal de Jean Nabert ouvrage parue en 1959, page 39, l'auteur qualifie le péché comme un mystère issu des lois naturelles. En effet cette transformation se dégage du non-respect des lois et des principes établis. Il va de même expliquer, la chute de l'homme tout en précisant la rupture entre la relation entre l'homme et Dieu dans le jardin d'Eden.

Car cette rupture serait la cause profonde de la désobéissance aux lois établies, et serait aussi l'enjeu du développement de la penser des physiocrates, tout en transformant, l'essence spirituel de la parole divine vers l'essence du développement de l'économie des premiers hommes, la nature déchue de l'homme, marque alors une véritable tournure dans le développement des pensées économiques.

Pour Saint Augustin, (dans Contra, Faust, P22), la faute contre la raison est la manifestation de la vérité et la conscience droite chez l'homme, c'est le manquement de l'amour véritable envers Dieu, et envers son prochain, à cause d'un attachement pervers à certains biens, il blesse, la nature de l'homme et porte atteinte à la solidarité humaine, il a été défini comme une parole ou un acte ou un désir contraire à la loi éternelle, c'est ce qui est le péché.

Le psaume (51- 6), dans la sainte bible met en avant l'expression du péché comme une offrande à l'égard de Dieu, contre toi seul, toi seul, j'ai péché ce qui est mal à tes yeux je l'ai fait, ainsi, cette conception va s'appréhender sur trois termes se rapprochant du péché comme le situ de malus (mal), privation d'une perfection qui doit être là, pecante (péché), privation de non-conformité entre la loi naturelle, et la loi éternelle. Privation en ordre et en acte et la fin visée (ordre céleste, céleste établie à l'avance sur la question du fruit défendue dans le jardin d'Eden), cupa (acte coupable, privation du bien dans le contexte d'agir humain, un acte humain, le produit d'intelligence et de volonté) vers la fin déterminée d'ordre entre l'élément de l'acte de la circonstance.

En effet en se basant sur l'étymologie de ce mot, l'analyse de ce mot tente à répondre le développement des pensées économiques, l'économie des physiocrates, comme un simple Hazard, pourquoi, nous le situons. En déclinant les premières sources de l'économie de l'économie des physiocrates, les pensées de cette école restent superficielles, au regard de la véritable naissance des lois naturelles, se penchant à la terre, comme un élément potentiel, il va falloir clarifier, l'essence spirituel, situant l'essence de la nature déchue du péché, comme un potentiel, élément qui va approvisionner des textes sacrés tout en la nature, comme un élément déductif à aspiration réelle.

Dans l'acte de la Genèse 3, allant jusqu'au passage 17, Dieu déclara : « maudit toi, le sol à cause de toi à la force de la peine, tu en tireras subsistances tous les jours de ta vie ». Dans le verset 18, « il produira pour toi les épines et charbon et tu mangeras les herbes dans les champs ». Ce passage démontre suffisamment le développement de l'économie des physiocrates provenant de la loi divine, de la relation entre les textes sacrés. Dans le verset 19, du chapitre 3, « A la sueur de ton visage tu en mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu en retournes au sol, puis que tu fus tiré. Car tu es glaise et tu en retourneras à la fin glaise ». L'approbation de ce verset vient placer le regard et les attentes de Dieu, dans notre quotidien, un quotidien issue la fondation d'un monde déchue déclinant du développement intrinsèque de certaines études, notamment celle de l'économie des physiocrates. Par son renforcement, sur des valeurs cultivatrice, terre, production, consommation, et échange, liant l'aspect spirituel de l'homme comme une Genèse de base érigeant des valeurs intrinsèques aux ordres naturelles aux lois économiques.

Pour ce faire, la symbolique de la thèse d'un Dieu créateur vient marquer, le pas du développement des traits d'aspirations à refonder la pensée économique à celle d'une économie divine, liant le caractère réel de notre passage reflétant des enjeux courantes et enjeu politiques et économiques. Cette aspect sera lié par la qualification du développement de l'essence spirituel, comme un élément essentiel au Jalon économique, ainsi nous allons développer, les éléments pure et simple, auquel, la nature environnementale, s'est tire au profil du développement humain.

- La nature pure en fin : L'essence de l'homme en générale est considéré abstraitement dans sa perfection spécifique avec tous les propriétés qui en découlent nécessairement comme sa triple vie végétale , sensibles et rationnelles , de ce fait dans la théorie des idées exemplaires met en avant existence de l'homme , comme un rapprochement spirituel , se déclinant des œuvres humaines , animales , aquatiques , et végétales ,ainsi , celle-ci nous oriente sur : « Dieu est l'essence suprême a donné l'être aux créatures , et aux autres , plus ou moins ordonnant les

natures selon leur degré de leur essence » . Il va falloir spécifier la nature pure sous forme d'essence d'une 'incarnation d'une main invisible vers le passage d'une essence , de l'existence de l'être et de tous les facteurs qui l'entourent d'un réglage précis des lois ou des effets des lois de la nature qui sont élaborés en quark , atomes , molécules , complexes , puis elle a générée avant l'apparition de tout être vivant , les langages ultra –complexes de l'ADN , des protéines , entre lesquels , le ribosome occupe la fonction de traducteur , renvoie à existence des souches de vie visant à montrer , l'existence parfaite , d'une loi invisible qui marque le passage et le développement ,de toute forme de vie sur terre , cette existence se rapproche autour d'un être suprême qui est Dieu .

Puis tout cela, s'est assemblé, pour qu'apparaisse le premier organisme vivant unicellulaire que les scientifiques ont dénommé LUCA (LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTER). Ce principe anthropologique du vivant, si on reconnaît, constitue un nouvel obstacle à la thèse matérialiste qui par l'hypothèse est obligée d'affirmer que l'univers ne saurait être particulièrement favorable à la vie et il est un argument supplémentaire fort à faveur de la thèse d'un Dieu créateur.

De ce fait dans la religion 1991, ouvrage de Jacqueline Lagrée, page 94, Hegel tente de qualifier, Dieu comme une substance de l'absolue, comme étant une identité d'un être de penser et comme un sujet et un objet. La marque de qualification de l'absolu s'associe à une unicité. De plus Dieu est au centre, et est absolument vrai, générale dont tous les procédés dépendent de lui. En conclusion, Dieu est une substance qui naît de l'esprit.

Dans l'article La Cognoscibilité de l'existence de Dieu, Collectanea, Théologica, 49, Fasciculus, spécialis, page 77-123, parue en 1979, de Hubac. Cette article se distingue d'une sorte d'influence , au problème existentiel , du mythe de la notion de l'existence de Dieu , comme un être qui relie la transmission de la connaissance chez l'homme ; comme un élément qui naît de l'esprit humain ,et sa position cognitive d'acte de penser et de réflexion , ce qui pousse la preuve ontologique à évoquer , l'aspect de la substance psychique de l'homme qui naît d'une ouverture d'esprit provenant de l'action humaine au condition spirituel provenant de la connaissance qui naît entre l'homme et l'absolu .

De plus M. Shalla, insiste sur la provenance de l'esprit de vérité nécessaire à l'immuable, absolue, provenant d'un esprit existentiel de Dieu. Cette preuve sur l'existence aurait articulé, le premier volet sur la présence de l'esprit chez l'homme, l'homme est un être corps et esprits. Le second volet serait la nature de la connaissance comme un fait de chose matérialisant l'esprit

rationnelle auquel se reflète la voie de la condition de l'existence provenant d'une essence spirituelle, partant des lois d'une entité innée et acquise dès son apprentissage humain.

A Travers ce lien de causalité entre Dieu et l'homme, Grégoire, va insister sur le lien qu'il y a entre l'aspect de l'homme transcendant vers l'être illimité. E. Goreth quant à lui décrit deux approches et constate, l'existence de l'absolu par le caractère spontané et le caractère réfléchi de l'absolu. Dans la théorie de la conscience chez Sartre, l'état ontologique en particulier, est radicalement différente de la réalité, l'existentialisme se nourrit de l'ontologie dans l'existentialisme humaine, (1946). Sartre décrit la conscience comme un élément existentiel, qui se crée à partir d'une aspiration, elle est le point de départ de la conscience, mais en réalité, elle ne dépasse, ni elle-même, ni le phénomène, en se basant sur la théorie de Sartre, nous tentons de répondre à cette analyse en affirmant l'ouverture d'esprit qui naît d'une conscience morale, d'une conscience qui crée l'ouverture d'esprit transcendant, provenant des premiers gestes, acquis chez l'homme par le fruit d'un mystère, c'est l'ouverture qui crée la première prise de parole chez l'homme tout en développant son premier entendement et ces cinq organes de sens.

L'aspect d'une connaissance morale s'ouvre, vers le passage d'un acte inconscient vers une conscience spontanée des gestes, et des faits vers une ouverture d'esprit. Ce mystère transcendant se dote au quotidien vers une ouverture d'esprits vers les besoins économiques chez l'homme. Ainsi cette transformation sur le plan spirituel met en évidence l'influence d'une transformation inconsciente vers le développement des premières activités, qualifications, métiers, chez l'être. En outre le trait d'union à travers les actes manqués ont influencés l'homme à se tourner vers le développement des activités dans le monde. De plus la conscience et l'inconscient née du péché, ces actes ont été manifestés par le développement des lois spirituelles qui influencent notre société actuelle, ceci va se mettre en exergue à travers l'article de l'anthropologies locales ontologies, la présence de la conscience chez Jean Paul Sartre, l'existentialisme de Sartre, article de Henri Van Lier page 1 à 10.

Dans le progrès dans la spiritualité, l'article de Sophie de Mjoll a Mellor, Eres, Cliniques méditerranéennes, 2006/1N°73 p 61-72, situe la pensée de Freud comme le projet de deux formes de la pensée de la conscience et de la pensée de l'inconscient. En outre cette incision marque le rapport sujet entre la relation entre Dieu et son aspect spirituel au sens des pensées manifestent à l'action de l'aspect de la psychanalyse dans laquelle, elle évoque, le lien entre la pensée profonde, pensée philosophique, la pensée spirituelle qui marque, un lien avec la pensée divine.

Dans la loi naturelle, et la loi humaine, dans je veux voir Dieu, article de Pierre Coincet *estudium de Notre dame de vie, Sainte Garde, F8420, Saint Didier*, publiée en 1949, et en 1951, met en avant la loi morale et naturelle comme la marque d'un créateur qui a tout donné à l'homme pour qu'il manifeste la raison au sens de la rationalité instrumentale, partant par la technoscience, et aussi par des découvertes élargir de l'esprit de sagesse. Parle Benoit XVI, car cette sagesse est celle de chercher le vrai mystère de la connaissance est de connaître l'existence de Dieu.

Ainsi en réaffirmant, la thèse sur l'existence de Dieu comme une Genèse issue des origines spirituels, il revient de centré les origines de l'essence des pensées économiques, comme une manifestation provenant des lois naturelles, qui émane l'aspect spirituel, les lois économiques, théorie de la rente, la terre dans sa productivité abondante, émanant d'un mystère invisible dans le rapport qu'il Ya entre l'activité génératrice et le travail déclinant d'une vie spirituelle.

4. L'analyse de la pensée des classiques

L 'école classique, dominant aux 18 et 19 siècles, s'attache à expliquer les mécanismes de la croissance et de l'enrichissement des nations dans le contexte de la société industriels naissante. Elle prône une vision libérale de l'économie qui se fonde sur l'idée d'un ordre naturelle, notamment le recours à l'école des physiocrates, sur les lois naturelles comme un recours dans les marchés.

Ainsi l'économie classiques croient en des lois économiques et stables et universelles s'inscrivant dans les ordres naturels, qui se perçoivent par certaines analyses notamment auquel Smith faits recours à la « main invisible », comme un mécanisme autorégulateur qui assure l'équilibre des marchés et stimule la croissance et s'appuie sur la division du travail en trois classes : (la nature est la richesse de la nation, chapitre I, II page, 17 à 22, 1776, Adam Smith). A Cet effet en illustrant les éléments indissociables de l'analyse des classiques , nous constatons que l'ensemble des principes fondamentales de la pensée des classiques mou le lien de la pensée physiocratique qui est celle des ordres naturelles , le modèle économique de cette école , met en avant plusieurs thématiques, en passant par la division du travail , donc la source de la richesse qui est le « travail » , celle-ci s'est démarquer de multiples pensée , notamment : division du travail , gains de productivité , accumulation du travail , répartition du travail , en fonction des classes sociales , profil , le salaire , la théorie de la valeur du travail . De ce fait la mise en avant de ces thématiques, clarifie, l'analyse de cette école par le biais de la valeur d'un

bien comme étant déterminé par des quantités du travail nécessaire à la production et préconise, l'Etat comme un régulateur dans les marchés.

4.1 Limites de la pensée des classiques et Apport

L'école des classiques admettent de nombreuses critiques parmi lesquels nous avons :

- La théorie de la valeur du travail contestée : la théorie de la valeur du travail stipule que la valeur du bien est déterminée par la quantité de travail nécessaire à sa production , elle est aussi la maintenance d'un travail agricole qui s'appuie sur la transformation , à une commercialisation des produits finis et semis finis qui se transforme au sein de l'industrie enfin d'être élaboré en production par des unités de vente et de commercialisations du produit , celle-ci est exprimé en fonctions des unités de rentes et de commercialisation , a été critiqué par l'école néo-classiques . A cet effet la pensée néo-classiques, le modèle néo-classiques a mis en avant, l'utilité des biens que procure le consommateur sur le plan d'achat, cette satisfaction passe par le besoin qui exprime sur le plan d'achat, de vente que procureur l'accroissement des gains par l'utilité marginale lors de la fabrication des produits.

- L'hypothèse de plein emploi critiqué par Keynes :

La théorie classique stipule que les marchés sont libres de toute intervention mène naturellement à l'emploi (loi de Jean Baptise Say , selon laquelle , l'offre crée la demande , or John Maynard Keynes dans son ouvrage théorie générale de l'emploi et l'intérêt de la monnaie ouvrage paru en 1936 , critique fortement cette idée en démontrant à l'équilibre de sous-emploi , faisant partie de la demande globale , pouvant être supérieur à l'offre globale selon la situation des pays , la demande crée l'offre dans les marchés .

- La vision trop optimiste du marché autorégulateur : les classiques croyaient que les marchés étaient capables de s'auto-régularisé grâce à la concurrence de la « main invisible ».

- La vision simpliste de l'individu (homoeconomicus) : les classiques considèrent l'homme comme un être rationnelle motivé uniquement par son intérêt économique, notamment le salaire et le profit. Cette vision est jugée trop simpliste, ignorant des facteurs tels que les interaction sociales, environnement sociales, et des motivations économiques.

- L'absence de prise en compte des inégalités et de la justice sociale :

En admettant l'accent sur le libre marché et le laissez faire, l'école des classiques est critiquée pour son incapacité à traiter adéquatement la question et la répartition des revenus sociaux qui conduiraient à des inégalités et exploitations.

- La rigidité des prix et des salaires :

Les classiques supposent une flexibilité parfaite des prix et des salaires, permettant un ajustement rapide des marchés or la réalité montre la rigidité des prix dans les marchés celle des salaires (salaire d'efficience, pouvoir syndicale) influant les fluctuations des prix dans les marchés et celui des salaires dans une économie réelle, car les prix sont souvent à l'origine à un déséquilibre dans l'activité réel, inflation dans le marché, inflation monétaire.

En faisant recours aux travaux faites de l'école des classiques , ainsi que sur ces limites , nous reviendrons à amorcer l'essentiel de notre travail , celle des contribution donné dans notre travail , tout en insistant , sur l'orientation de notre travail , de l'apport de l'aspect spirituel du travail , comme une source qui caractérise l'aspect déductive et participative de notre intérêt dans la vision économique dans plan générale et montrer les manifestations du travail spirituel de Dieu comme une réflexion courantes qui s'est fait manifester durant le passage de l'homme sur terre , par l'essence spirituel du travail , jusqu'à nos jours .

4.2 La Vision Spirituel du Travail

4.2.1 L'origine du travail dans la bible

Le vocabulaire hébraïque connaît au moins une dizaine de substantifs pour décrire le travail .Les mots désignent le travail sans connotations mélioratives sont les suivants : action , ouvrage , travail (des champs artistiques) , fruit du travail , travail (œuvre de Dieu) , travail quotidien , qui peut être celui des champs de construction , ou des occupations sacerdotales , ou des occupations sacerdotales influant la liturgie , mission , travail ,métier , commercer , œuvre ,salaire ; ces mots désignent le travail de manière péjoratives : travail dans tout ce qu'il là de plus fatigant et pénible , en globent les pénalités attachées : laboureur , corvée , travail obligatoire .

4.2.2 La Conception imagé de Dieu au sens du travail

Les textes de la Genèse

La conception imagée de Dieu s'inscrit dans le cadre biblique, ainsi celle-ci a voulu être, une représentation dédiée aux saints écritures par cette conception : « le travail constitue une perte essentielle du discours de Dieu comme un vrai fondement de la création du monde dans notre société. En effet le tout puissant sur sa perception courante de la création, comme son ouvrage courant qui focalise avec lui ainsi : Dieu dit : « Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux, du ciel, sur les bestiaux,

sur toutes les bêtes sauvages, et sur toutes les reptiles qui rampent sur terre », acte de la Genèse 1, verset 26.

A travers cette idée , la conception divine , sacrée de Dieu se lie à sa perception courante et universelle , au ordre sociale et spirituel , car cette transformation se voit comme le chemin d'une idée perçue comme le reflet courante aux humains de dominer les animaux , de la terre , par une condition sinécuanome des lois naturelles , aux lois du travail , comme une source sociale , liant l'aspect spirituel de l'homme aux lois naturelles , loi du travail , même si elle n'est pas fortement exprimée .

Quant à la thèse de la création du monde, l'ouvrage de Dieu se décrit comme une voix, de description de la terre, comme une source de vie, cette source se rapporte entre la terre informe et vide et la création d'humain, comme un assemblage cultivateur du premier travail de l'homme sur terre. Ainsi se déroule le travail humain s'est marqué par son passage dans le jardin d'Eden, que décrit l'acte de la Genèse 2 verset 5b ces actions rapprochent les caractéristiques d'un travail faite, de manière agricole.

Dans le chapitre 3, verset 17 à 19, Dieu dit : « à Adam le sol te sera maudit à cause de toi c'est en peine que tu t'en mourir tous les jours de ta vie, il te fera germer pour toi le charbon et tu en mangeras de l'herbe des champs. A la sueur de ton front de ton visage tu en mangeras du pain jusqu'à ce que tu en retournes du sol car c'est lui que tu as été pris, oui tu es poussière et tu retourneras poussière ».

De ce fait la condition existentielle de Dieu , vient remplir l'existence humaine du travail donc nous vivons aux mystères de la désobéissance des actions manquées , cela à crée comme impact dans notre vie , une transformation dans notre environnement à celle de la société contemporaine modernes , auquel s'accoutume l'existence de la relation d'un ordre sociale , , comme une polie courroie de la transformation de l'économie libérale (classiques) vers une spiritualité naissante , celle-ci d'une main imposé de Dieu au condition réel , cela se manifeste dans l'expression sueur de ton front donc nous vivons aux sens du reflet spirituel de Dieu . Cette réflexion vient marquer le développement du travail à une imposition divine, donc le travail découle d'une essence purement spirituelle elle, est transformation, faite par lui ; elle s'est rattaché à lui enfin que nous puissions gagner, le sens droit du terme en fin que nous menions une vie décente.

5. La Conception Religieuse du travail

Selon Thomas d'Aquin, le travail est considéré comme un moyen de gagner sa vie, contre la concupitence de la chair et la source d'aumône. Berthold de Ralibosme (1210-1272), place le

travail à une volonté sociale érigé par une base par un but précis par la répartition et une distribution sociale, ici le travail se perçoit comme une source sociale. Bourdalou (1632-1704), va percevoir le travail comme une discipline ascétique, de même que Max Weber auquel tient cette expression de l'esprit et de la règle religieuse, place l'esprit protestant au respect des valeurs transcendant moralistes, issu sur la relation du travail chez l'homme comme une manifestation des actions divines, pour travailler, épargner, l'esprit ascétique décrit ici le reflet d'une collaboration d'une vie économique et une vie sociale chez l'homme.

Durant les années 1965, la constitution *Gaudium, Spes*, du Vatican a mis en relief la participation de l'homme par son travail à la création divine : « Par son travail, l'homme assure habituellement sa subsistance et celle de sa famille, s'associe à ces frères et leur rend service, peut pratiquer une vraie charité et de coopérer à l'achèvement de la création divine. Bien plus par l'hommage de son travail, à Dieu nous tenons que l'homme est associé à l'œuvre rédemptrice de Jésus christ qui a donné une dignité de ses propres mains de Nazareth ».

Le journal of Moral THEOLOGY, volume 6, Numéro 1, Janvier 2017, page 5, de Maria Rapela Heidt, cité des propos de Paul VI, celui-ci met en lumière : « le travail est voulu est béni de Dieu, l'homme doit coopérer avec le créateur à l'achèvement de la création, penché sur une matière qui lui résiste. Le travailleur lui imprime sa marque cependant acquiert, la ténacité, ingéniosité, et l'esprit d'invention. Bien plus en commun dans l'espoir, la souffrance, l'ambition, de joie, part âgés, le travail unit les volontés se rapproche de l'esprit, sonde les cœurs en accomplissant, se découvrent frère ». La nuance apostolique situe, le travail comme une médiation spirituelle qui relie l'absolu à une source créatrice, dans ce concept, Dieu à aimer l'homme est à voulu le lié à l'avènement du travail, pour son avantage quelconque, journalier, quotidien au regard du reflet courant.

Dans son ouvrage éthique protestante (1904-1905) de Max Weber (PLLT, op, cité I, p 428), cité des propos de Zinzendorf, l'extrait de ce passage vient articuler, la réflexion de la situation d'un éveil spirituel, sur la question du travail, ainsi celle-ci se rattache par : « on me travaille pas seulement pour vivre, mais on vit pour l'amour du travail et si l'on n'a plus rien à faire, on souffre ou l'on s'en dort (du sommeil éternel) ». Zinzendorf se rapproche au travail par un seau qui relie le souffle de vie éternel, par la fin et le début de la vie de l'homme, par des manifestations courantes à la perfection de l'ouvrage faite et dédié de Dieu, comme une règle menant à un principe divin.

6. Conclusion

Rendu au terme de notre analyse qui portait sur l'essence spirituelle de l'analyse de la pensée économique de l'école des physiocrates et des classiques, nous avons mis en relief l'apport de la spiritualité comme une contribution des pensées économiques partant des lois spirituelles aux lois économiques, ainsi ces lois nous ont permis de redéfinir, l'essence économique des pensées économiques : physiocrates et classiques, en faisant allusion aux manifestations spirituelles s'élevant des lois économiques, lois naturelles et lois du travail, comme une essence dérivant de la pensée spirituelle. En examinant cette recherche sur le plan académique, nous avons mis en avant dans ce présent papier, le développement de la spiritualité comme un argument nécessaire qui va permettre de booster, l'essence spirituelle de l'école des physiocrates sur le rapport entre la relation de la loi de la nature humaine, et son essence spirituelle, celle-ci permettrait de montrer la manifestation de la place du sacré sur le développement de la pensée physiocratique. De même pour l'école des classiques, l'existence de la nature humaine a été une perception des saintes écritures de mieux étayer le développement de la relation économique de l'homme au centre du travail, cette perception va mettre en avant la manifestation de la pensée spirituelle, comme le centre du développement de la pensée classique comme une courroie de la transmission dans notre circuit économique. Ainsi l'apport de la spiritualité se place comme une véritable variable indispensable dans notre vie quotidienne, sur le plan religieux, la nécessité de placer l'apport du sacré dans l'analyse des pensées économiques, revient à manifester, les textes bibliques, comme le nœud du développement des pensées économiques qui se sont faits jalonnés par des écrits bibliques, en effet le mystère spirituel s'élève sur les lois naturelles comme le fondement des œuvres divines, Genèse 1, verset 1 : Au commencement Dieu, créa le ciel et la terre. En outre le premier passage de cette citation montre en effet, l'essence spirituelle, comme, la marque, le fondement existentiel de la nature de manière globale. De plus en rapprochant la dimension universelle du travail, comme une essence spirituelle, cette conception va de plus manifester, l'image théologique de Dieu, par une transformation qui fut transcendée, dans la transgression qui s'est démarquée chez les prémices au jardin d'Eden, par le fruit de la désobéissance dans ce lieu ; celle-ci a été une rupture croisée, des manifestations érigées, par une main imposée sur l'essence de l'existence des pensées économiques, des lois naturelles, et de la loi du travail, comme le fruit des principes établis par Dieu dans l'acte de la Genèse au chapitre 3, verset (17-19), Dieu dit : à Adam, le sol te sera maudit à cause de toi, c'est à peine que tu t'en nourris tous les jours de ta vie, il te fera germer pour toi, le charbon et tu en mangeras, l'herbe des champs. A la sueur de ton

front ton visage tu en mangeras, jusqu'à ce que tu en retournes au sol, c'est lui que tu as été pris, ou tu es poussière, tu retourneras poussière ". La nécessité de manifester, cette expression met en évidence, le développement de l'économie, travail, consommation, production, épargne, cette citation met en évidence la place du sacré comme, le reflet courant d'une imposition du regard existentiel des pensées économiques. Ainsi cette analyse se fonde de manifestation courante spirituel dans notre passage sur cette terre, tu es poussière et tu retourneras poussière '. En effet l'économie ne devrait pas être aussi guider essentiellement par des relations d'intérêts , le rapport de la force au ambitions personnels des Etats et des individus , comme le faits les uns et les autres , les nations contre les nations , par des regards controverses et étatiques , la place de l'économie dans la vie humaine , se voit aujourd'hui comme une bataille , sur les dominations stratégiques , des positions stratégiques , et géostratégiques , comme le cas de la guerre , Russie –Ukraine , au moyen orient , Etats –unis –Israël face à l'Iran , en Afrique : dans la recomposition face aux défis sécuritaires , en Lybie , épice centre d'une crise multidimensionnelle , au Cameroun et au Nigéria , Tchad , pris en étau par BOKOHARAM , en RDC , une paix qui se fait attendre , en Ethiopie , à la croisée des conflits internes et des risques géopolitiques , les conflits en Azie : Taiwan quelle politique de défense chinoise , la guerre asymétrique d'initiative d'iles , Birmanie , la junte prend d'initiative , Thaïlande – Cambodge ; une paix hantée pour le conflit historique , le détroit d'ormurth , comme une position stratégique des recettes pétrolières , au moyen orient comme une preuve profit économique décrit par Adam Smith sur la nature dans la richesse de la nation (1776) . La loi naturelle dans la tradition philosophique désigne ces règles fondamentales, qui découlent de la raison, de la justice, et du respect de la dignité humaine. Selon cette vision, la vision humaine partant de la société actuelle doit mettre en avant la paix, la justice, l'équité, l'égalité et aussi le respect des principes et des valeurs universelles. Si les lois spirituelles prennent le dessus sur les lois économiques, il revient de mettre en avant son essence pour montrer la place de Dieu, comme une preuve courante, sur l'analyse des pensées économiques, cette vision synthétique marque la lumière et le développement de toutes sciences comme le socle de toutes les pensées.

Référence

1. Vocabulaire mélioratif du mot travail : action, ouvrage, travail (des champs artistiques), fruit du travail, (œuvre de Dieu), travail quotidien, qui peut être celui des champs de constructions, ou des occupations sacerdotales, incluant la liturgie, mission, travail commerce, œuvre, salaire.

2. La conception imagée de Dieu s'inscrivant dans le cadre biblique : « le travail constitue un part essentiel du discours de Dieu comme un vrai fondement du monde dans notre société ».
3. Dans la sainte bible situe le passage de l'acte de la Genèse, du chapitre 1, au verset 26, Dieu dit : « faisons l'homme à notre image, selon la vraisemblance qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages, et sur les reptiles qui rampent ».
4. Dans l'acte de la Genèse 2, verset 5b, : « les actions de l'homme après le fruit de la désobéissance se sont transformées par la manifestations du travail agricole ».
5. Selon Thomas d'Aquin : « le travail est comme un moyen pour gagner sa vie, contre la concupiscence et de la chair est la source d'aumône ».
6. La constitution de *Gaudium, Spes*, du Vatican, a mis en relief la participation de l'homme par son travail à la création divine l'expression suivante : « l'homme assure habituellement sa subsistance et celle de sa famille s'associe à ses frères et leur rend service, peut pratiquer une vraie charité et de coopérer à l'avènement de la création divine. Bien plus par l'homme de son travail à Dieu nous tenons que l'homme est associé à l'œuvre rédemptrice de Jésus christ qui a donné une dignité en œuvrant de ses propres mains de Nazareth ».
7. Dans le *Journal OF MORAL THEOLOGY*, volume, 6, N°1, Janvier, 2017, Page 5, de Maria Heidt, cite des propos de Paul VI, celui-ci met en lumière, l'essence du travail à une vocation divine, ainsi l'auteur manifeste les propos : « le travail est voulu est béni de Dieu, l'homme doit coopérer avec le créateur à l'avènement de la création, penché sur une matière qui lui résiste. Le travailleur lui imprime sa marque, cependant acquiert la ténacité, ingéniosité l'esprit d'invention. Bien plus commun, espoir, la souffrance, l'ambition, de joie, part, âges, le travail unit les volontés, se rapproche de l'esprit sonde les cœurs en accomplissant se découvre frères ».
8. Le péché se définit comme étant une privation d'une perfection qui doit être là, peccante (péché), privation du bien dans son contexte d'agir en générale vers une fin, privation de conformité entre l'acte et la loi naturelle, loi éternelle, privation ordre et en acte de la fin visée. Le second rapprochement de cette action à la culpabilité chez l'homme (cupa se trouve du langage du bien dans un contexte d'agir humain, un acte humain, le produit d'intelligence et de volonté ».
9. Saint Augustin (*Contra, Faust*, p 22) déclare : « la faute contre la raison, la vérité est la conscience droite, est le manquement de l'amour véritable, envers Dieu, et envers le prochain, à cause d'un attachement pervers à un certains bien, il blesse, le nature humain de l'homme porte atteinte à la solidarité humaine, il a été défini comme une parole, un acte ou un désir contraire à la loi éternelle, celle-ci est le péché ».
10. Dans le chapitre 3, de l'acte de la Genèse (17-19), Dieu marque un sceau impériale sur la transformation du début de la vie de l'homme sur la terre, ainsi cette marque divine, vient placer, le développement, des actes du travail (rente, production, consommation, travail, sur toutes les formes, de la forme médiévales à la forme contemporaine et moderne, ainsi Dieu manifeste sa pensée : « à

Adam , le sol te sera maudit , à cause de toi , c'est à peine que tu t'n nourriras tous les jours de ta vie , il te fera germer pour toi du charbon et tu en mangeras du pain , jusqu'à ce que tu en retournes au sol , c'est lui que tu as été pris ou tu es poussière et tu retourneras poussière » .

11. Cité dans la bible et l'économie, des Bénédictine de Paul page 22 : « l'économie est un mot grec qui apparait comme le titre de deux traités, l'un de Xénophon et l'autre d'Aristote dont l'objet est la connaissance et la formulation des lois du (« nomos »), permettant d'optimiser, l'utilisation des biens d'une maison (« oikos »), considéré comme une collective de production d'une famille élargie ou d'un clan ».

12. La pure infinité de la théorie exemplaire, tirant de sa découverte, elle met en lumière l'expression d'une philosophie fondamentale entre le rapport entre la nature pure en fin, sur la fonction existentielle chez l'homme ; aussi son essence, car cette théorie déclare : « Dieu est le suprême à donner aux créatures, et aux autres plus ou moins ordonnant les natures selon leur degré de leur essence ». Les atomes, les molécules complexes, être humain, les végétaux, le langage ultra-complexe de l'ADN animale et humaine, des protéines, des Ribosomes, renvoient à une unité des cœurs dérivant, l'existence d'une main invisible qui marque le développement et le début de toute forme de vie sur terre, cette forme de vie tienne l'implication dans la thèse d'un Dieu créateur ; page 51, Dieu la science et les preuves, l'aube de la révolution, Michel Yves Bolloré, Olivier Bonnassies.

14. Dans la loi naturelle et la loi humaine dans je veux voir Dieu, le présent article de Pierre Coincet, estudium de notre vie, Sainte Garde, de Saint Didier publié en 1949, et en 1951.

15. Sainte Bible : l'acte de la Genèse au chapitre 3, verset 17 à 18, Dieu déclare : « Maudit toi le sol, le sol à cause de toi à la force à peine tu en tireras la subsistance tous les jours de ta vie » verset 17, du verset 18 : « il produira pour toi du charbon et tu mangeras des herbes dans les champs ».

16. Dans l'ouvrage éthique protestant et l'esprit du capitalisme (1904-1790), cité de l'extrait (PLTT, op, cité p 428, met en avant les propos de Zinzendorf : « le travail est comme une réflexion courante qui doit forger l'homme, à un esprit combatif, d'éveil, on me travaille pas seulement pour vivre, mais on vit pour l'amour du travail et si l'on n'a plus rien à faire on souffle ou l'on s'en dort du sommeil éternelle ».

17. Le Psaume (51,6), dans la sainte Bible, met en avant l'expression du « péché » comme étant une offense à l'égard et contre Dieu : « contre toi, toi seul, j'ai péché ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait ».

18. Dictionnaire culturelle de la bible, Danielle Fouilleux, Anne Langlois, Alice Le Moigné, Françoise Spiess, Madeleine Thibault, Renée Trébuchons, Histoire et évolutions de la bible page 9, Cette ouvrage dans la page 9, retrace, histoire et évolution de la bible.

19. Lexique de l'économie 11 éditions page 333, Dallos l'ouvrage de Xénophon est considérée comme le premier traité de cette discipline qui étudie les lois de l'administration du domaine (grec oikos, - maison) à partir de Monteschrestien ont préféré utiliser l'expression économie politique, puis Stanley Jevons, Alfred Marshall, P.A Samuelson réutilisent l'économie.

20. Selon le dictionnaire des Sciences économiques, d'Alain Beitome, Antoine Carzola, Estelle Hendama, 6 éditions, dans la page 2002, la notion d'économie, ISBN, 978-2-10-079381-5, Armand collin, 2002, 2007, 2010, 2013, 2016 /Dunod, 2019, Armand colin est une marque d'éditeur de Dunod éditeur.
21. Dictionnaire des Sciences Sociales, sous la direction de Jean François Dortier, page 76.
22. Cité dans la bible et économie des Bénédictines de Paul, page 26, les sciences économiques sont tout simplement la science sociale qui étudie le choix que les individus, les entreprises, les gouvernements et la société globale font alors face à la rareté et les incitations qui influencent et restent compatibles aux choix.
23. Paul Samuelson, né le 15 mai, 1915 à Gary (Indiana, Etats-Unis) et mort le 13 décembre 2009, économiste et prix Nobel en économie en 1970, s'est démarqué comme un économiste de la nouvelle économie (micro-économie), l'auteur va s'appuyer sur la science économique comme des questions qui tentent à répondre à des questions précises : pour qui produire ? comment produire ? pour quoi produire ? Ces questions tentent de mettre en relief la notion des allocations des ressources en fonction des imputs et des outputs (fr. wikipedia .org/wiki).
24. Genèse 2, verset 14 : Dieu fit mentionné la situation géographique et la délimitation des cours tels que Hiddéké qui est celui qui coule à l'orient et Eupheurate comme un quatrième fleuve.
25. Genèse 1, chapitre 1, Dieu fit : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, la terre était informe et vide ».